

## EXPÉRIENCES ET TÉMOIGNAGES

### **Dans un service de Protection maternelle et infantile**

*Par Colyne Henriques, éducatrice de jeunes enfants*

Éducatrice de jeunes enfants, j'ai effectué plusieurs stages dans différentes structures d'accueil de la petite enfance. Dans un service de Protection maternelle et infantile (dont le nom laisse songeur-euse...) ou PMI, j'ai eu l'occasion d'observer de près les conduites stéréotypées des adultes et des enfants. La PMI a pour mission d'intervenir dans les domaines de prévention en direction des jeunes enfants et des futures mères (le lieu ne laisse aucune place aux pères), de conseil et de planification familiale. Cette structure met en place des actions dans différents domaines tels que des consultations gynécologiques, des visites à domicile de la sage-femme et de la puéricultrice, des examens médicaux préventifs de l'enfant, des bilans de santé en école maternelle, le contrôle des modes d'accueil collectifs, l'agrément, la formation et le suivi des assistantes maternelles, etc. Toutes les professionnelles de la petite enfance que j'y ai rencontrées sont exclusivement des femmes... Voici quelques scènes que j'ai pu y observer.

#### *Les attitudes des professionnelles*

Sarah<sup>113</sup>, 2 ans, vient d'entrer dans la salle d'accueil de la PMI, pendant une rencontre hebdomadaire des assistantes maternelles<sup>114</sup> et des enfants qu'elles gardent. Elle est encadrée par une auxiliaire de puériculture et une éducatrice. Elle est habillée en rose de la tête aux pieds et porte un collier de perles assorti. Une auxiliaire de pué-



Henriques Colyne (2007). Dans un service de Protection maternelle et infantile. In *Contre les jouets sexistes* (collectif). Paris : Éditions L'échappée.

riculture l'accueille : « Bonjour, Sarah ! Tu es très jolie avec ton collier de perles assorti, tu fais très petite fille ». L'assistante maternelle qui se tient tout près ajoute : « Elle est très coquette, Sarah », et une autre assistante renchérit : « Oh oui ! Elle est très petite fille ». Sarah sourit à tous ces compliments et va s'asseoir sagement à une table où se trouvent deux enfants vêtus de façon unisexe (t-shirt et jean), à qui personne n'a rien dit sur leurs tenues.

La façon de s'habiller participe pour beaucoup à la construction du genre, avec des codes vestimentaires et capillaires qui se calquent sur des comportements conformes à la définition du masculin et du féminin. Le langage est largement utilisé pour assujettir les enfants à un genre dans lequel ils-elles sont constamment relégués.

À la bibliothèque, une petite fille ne tient pas en place. Son assistante maternelle lit une histoire à un autre enfant et la fillette n'est pas, semble-t-il, intéressée. Cependant, le manque d'attention à son égard paraît la contrarier car elle s'approche de l'enfant qui se trouve avec l'assistante maternelle et lui assène un coup sur la tête. L'assistante maternelle, étonnée et agacée, lui dit : « Ce n'est pas bien de taper ! Tu n'es pas un garçon pour frapper les autres ou te battre ». L'auxiliaire de puériculture présente à ce moment ne relève ni le propos ni l'action. Les garçons auraient-ils un droit à la violence physique qui ne serait pas accordé aux filles ? Ce genre de discours contribuent à construire symboliquement les différences et légitime la violence des garçons sur des filles, qui n'auraient pas le droit de se défendre.

Lors d'un accueil assistantes maternelles/enfants, Mathis, 3 ans, se dirige vers l'espace où se trouvent les poussettes-jouets et les poupons et se sert. Il prend un

poupon, lui met un petit gilet, puis l'assoit dans une poussette et s'en va le promener à travers la salle. Son assistante maternelle, qui le regarde, s'approche et lui dit : « Tu n'es pas une fille, tu ne veux pas jouer à autre chose ? ». Mathis s'immobilise, regarde l'adulte, puis la poussette. En tant qu'éducatrice, j'interviens et interroge l'assistante maternelle : « Qui amène Mathis le matin chez vous ? ». L'assistante maternelle répond : « C'est souvent son père ». Je poursuis : « Et comment viennent-ils ? ». Elle répond que le père emmène Mathis en poussette ou à vélo. Je lui demande alors pourquoi Mathis ne pourrait-il pas jouer à la poussette pour imiter son papa. L'argument fait mouche et l'assistante maternelle regrette son intervention, elle affirme que ce n'est pas très malin de lui avoir dit cela et va jusqu'à s'excuser auprès de l'enfant en lui disant : « Excuse-moi, Mathis, Tata n'a pas réfléchi et tu n'es pas une fille parce que tu joues avec une poussette, tu as parfaitement le droit », pour le plus grand bonheur de l'enfant, qui reprend son jeu tranquillement.

Le langage et la gestuelle des adultes adressés aux enfants sont multiples et complexes. Tout ce que l'enfant reçoit de l'adulte fait sens et l'amène à construire une identité. Il est important que les éducatrices-teurs interviennent auprès des autres professionnel-le-s afin d'initier une réflexion sur l'importance de la parole adressée à l'enfant.

La formation des assistantes maternelles, actuellement d'une durée de soixante heures, devrait être plus approfondie et leur accompagnement par le personnel de la PMI plus efficient. La réflexion sur le genre permettrait l'évolution des mœurs et de l'organisation sociale ainsi que l'acceptation identitaire et sexuelle – mais cela n'est malheureusement pas encore au programme des formations liées à la petite enfance.